



La mise en voix de textes au cycle 3

La mise en voix d'un texte est une lecture qui s'adresse à un auditoire. C'est une lecture « esthétique » qui ne vise pas seulement à transmettre le contenu d'un texte mais qui interprète ou revisite les intentions de l'auteur. La matière langagière du texte (idées, mots, sonorités, ...) est travaillée, transformée, manipulée au service d'une interprétation personnelle ou collective.

Cette activité de lecture se distingue de la « récitation » ou de la lecture à voix haute car le texte, les mots ou encore les idées prennent une toute autre réalité que dans l'esprit de l'auteur.

Le lecteur a le texte sous les yeux durant toute la lecture. Il reste concentré sur son interprétation et sur les effets qu'il souhaite provoquer dans l'auditoire.

1/ Échauffement corporel et vocal

La respiration	
La bougie	Une main sur le ventre (respiration ventrale). Varier la durée, l'intensité, en éloignant ou rapprochant la main.
La sirène	Tenir une voyelle dans un même souffle et sur une même hauteur de note, dans une même intensité (création d'ambiances sonores).
Le chef d'orchestre	Il s'agit de répartir les élèves en quatre à cinq groupes et de leur attribuer un son, qui sera continu ou à intervalles réguliers. Le chef d'orchestre (l'enseignant ou un élève) se place en face des groupes et sollicite les « instruments ». Il doit faire varier les combinaisons et le niveau sonore de chaque groupe dans le but de trouver une harmonie satisfaisante
Le ping-pong vocal	Par groupe ou par binôme, il s'agit de se faire face et de répondre à une sollicitation vocale (bruits, vocalises... mais pas de paroles) par une imitation la plus exacte possible ou par une relance afin de créer une « conversation ». On peut d'ailleurs combiner l'imitation et la relance dans un même exercice.

La voix : L'articulation, la diction	
Sur les voyelles et diphtongues	Jouer à la balle : à deux, en cercle à plusieurs, s'envoyer un son, le faire circuler.
	Créer et reproduire des rythmes : brefs et saccadés [a a a], longs [ououou], alternés [i iii i iii].
	Tenir une conversation en émettant qu'un son voyelle, rire ou pleurer sur une voyelle,...
Avec les consonnes	Jouer avec la prononciation de chacune d'elles, ensuite donner une fonction à chacun des sons pour faire des bruitages : [f] pour le vent, [z] pour la scie, ... <ul style="list-style-type: none"> • Puis associer plusieurs consonnes : [vr] pour un moteur, ... • Enfin combiner plusieurs bruits au service d'une action. Exemple : bruiter « Le vent pousse la porte qui grince et claque » >>> [fff / crrr / klillk]. Le rythmer plusieurs fois.
Diction	Les virelangues (cf annexe virelangues http://bdemaug.free.fr/virelangues.pdf)
Intensité de la voix	Constituer deux lignes face à face, écartement d'un pas environ. Chacun doit dire une phrase à son partenaire (ex: « Passe-moi le sel! ») en adaptant l'intensité à la distance. (le meneur fait reculer progressivement les deux lignes, puis se rapprocher).
	Deux par deux, en articulant sans son, les élèves doivent faire deviner à leurs partenaires quel texte ils déclament.
	Chaque élève devra prononcer une phrase de manière compréhensible avec un stylo dans la bouche.
Couleur de la voix	Envois de messages (des mots puis des phrases) : sans cordes vocales (chuchoter), puis un peu de sonorisation (voix blanche), dans le masque, caverneuse, haute, suraiguë, nasale, etc.

Le corps	
Déplacements	Fixer un point précis de la pièce et y aller en le regardant constamment puis le toucher.
	Suivre une trajectoire particulière décrite par le meneur.
	Changer de trajectoire au signal (ex : faire demi-tour brusquement comme si on avait oublié quelque chose chez soi).
	Adapter son trajet en fonction d'obstacles imaginaires : éviter/contourner un arbre, une table, un mur plus ou moins large, passer par-dessus un banc, un ruisseau,...
	Imaginer que l'on marche dans la neige, le sable, un sol brûlant, sur la glace, dans l'eau à différentes hauteurs,...
Le magnétoscope	Les participants marchent normalement en occupant tout l'espace. Le meneur de jeu joue avec eux comme s'il avait une télécommande de magnétoscope en indiquant à haute voix : « avance normale, avance rapide, arrêt sur image, arrière, arrière accéléré, ralenti, super ralenti ». On peut complexifier la tâche en demandant aux participants de faire un certains nombres d'actions (manger un sandwich, lire le journal, cueillir des fleurs,...)
	Au signal, jeter une main, un pied,...sans toucher ses voisins. Varier les directions. Marcher tous ensemble de façon aléatoire(occuper l'espace):

La concentration	
Le jeu des couleurs	En cercle, les élèves se regardent et essaient d'être concentrés au maximum. Un meneur de jeu va choisir une couleur, se frotter les mains en répétant le nom de cette couleur à haute voix et au bout d'un moment va l'envoyer à un de ses camarades en lançant ses bras, son regard et sa voix dans sa direction. L'élève concerné « récupère » la couleur et, à son tour, se frotte les mains, etc. Une fois que la couleur a « voyagé » un peu, le meneur de jeu choisit une deuxième couleur, qui va circuler en même temps que la première. Puis, si ça fonctionne avec deux, on rajoute une troisième couleur, puis une quatrième, et ainsi de suite. Si un élève reçoit deux couleurs en même temps, il nomme les deux couleurs alternativement jusqu'à ce qu'il en ait renvoyé une.
Drôle de compte	Le groupe en cercle compte jusqu'à 6 dans l'ordre croissant puis décroissant (1, 2, 3, 4, 5, 6, 5, 4, 3, 2, 1). Puis au fur et à mesure on remplace les chiffres par un geste (1, 2, « frapper dans les mains », 4, « sauter à pieds joints », 6, « sauter à pieds joints », 4, « frapper dans les mains », 2,1, etc.). On peut donner un côté « épreuve » en éliminant ceux qui se trompent, jusqu'au dernier participant.

2/ Jeux d'interprétation de textes

<p>La bobine de fil</p>	<p>Lire un texte le plus longtemps possible sans reprendre sa respiration. Variantes :- - Le texte pourra être dit de différentes façons : neutre, en murmurant, très fort, crescendo, decrescendo,...) - puis à 2, 3 ou 4 en même temps, chacun d'une façon différente, mais à la même vitesse, pour voir les effets rendus.</p>
<p>le « fondu enchaîné »</p>	<p>sur un monologue, un acteur commence puis un deuxième commence à parler en même temps que lui, le premier « s'efface au bout de quelques phrases, le deuxième continue seul jusqu'à ce qu'un troisième parle en même temps que lui, le deuxième s'efface, et ainsi de suite...</p>
<p>Texte détourné</p>	<p>Il faut tout d'abord rassembler des textes de tous horizons (extraits littéraires, recettes de cuisine, modes d'emploi, extraits de règlements...) et préparer des fiches sur lesquelles on écrira des intentions (plaire, convaincre...), des caractères (joyeux, triste, snob...). Les élèves tirent au sort un texte et une fiche intention/caractère et passent sur scène après un court temps de préparation.</p>
<p>La rencontre</p>	<p>Marcher et interpeller un camarade. Dire : « Bonjour, je m'appelle ... ou je viens faire de la lecture. » en choisissant une intonation et une intention (fort, doucement, rapidement, haché, haletant, chantant, hésitant, apeuré, étonné,...)</p>
<p>Le lecteur fou</p>	<p>Lire la phrase pour soi, de différentes façons : En marchant comme si on était seul, en marmonnant. En criant, murmurant, en chuchotant, quand on se croise, en hésitant, en bégayant. En la disant le plus lentement possible, le plus rapidement possible, en « ondulant ». En insistant sur un mot au choix.</p>
<p>La chaîne de lecture</p>	<p>Sur une phrase. Chacun choisit une mise en voix. On choisit un ordre de lecture 1-2-3-4 en enchaînant sans, qu'il y ait rupture entre les phrases : pour cela tourner la tête vers le lecteur suivant pour lui passer la parole. Même ordre dans les lecteurs mais la passation par le regard doit se faire en cours de phrase, les deux phrases vont donc se chevaucher. L'ordre n'est pas donné, c'est le regard qui indique le moment de prendre la parole.</p>
<p>En mode silence</p>	<p>Deux par deux, en articulant sans son, les élèves doivent faire deviner à leurs partenaires quel texte ils déclament.</p>
<p>Mauvais point</p>	<p>Insérer une ponctuation incohérente dans un texte qui sera lu en prenant en compte les coupures de phrases illogiques.</p>

3/ La trame de variances

	Paramètres	
Varier les paramètres du son	hauteur	Mélodie de phrase dite à des hauteurs différentes, en montant, en descendant, en alternant...
	durée (tempo, vitesse de diction)	<ul style="list-style-type: none"> •Dire avec précipitation, avec lenteur, inclure des silences, ralentir, accélérer... •Etirement : chaque syllabe est étirée ou ralentie avec des hauteurs « glissantes » sur le ralenti ou l'étirement •Dire sur une pulsation, un rythme
	intensité	<ul style="list-style-type: none"> •dire en chuchotant, dire fort (piano, forte) •jouer sur les nuances : dire comme quelqu'un qui s'éloigne (decrescendo), comme quelqu'un qui s'approche (crescendo) •dire fort et lentement, fort et rapidement, piano et lentement (confidence), piano et rapidement...
	timbre	<ul style="list-style-type: none"> •dire en parlant du nez, •avec la bouche en avant, •avec la gorge, •en jouant sur des déformations de prononciation (à la manière d'un bébé, en zozotant, avec la voix « enrhubée », en chuintant, à la manière d'un chat..
	sentiments	Coléreux, offusqué, furieux, énervé, impatient, triste, ennuyé, vexé, rêveur, songeur, lointain, absent, séducteur, joyeux, surpris...
Varier les groupements	Lecture en relais	
	Lecture en décalage : en canon, en écho	
	Chœur à plusieurs voix	<ul style="list-style-type: none"> •Sur une trame sonore établie par un groupe (ostinato, son tenu...) •un groupe chuchoté, un groupe avec des étirements de syllabes, un groupe avec précipitations •accumulation/restriction •départs simultanés, décalés, avec silences, sans •tempi différents •rythmes différents •sur une pulsation commune, intérioriser certaines syllabes, n'en prononcer que quelques unes.

Des procédés de composition

L'unisson	Plusieurs lecteurs lisent le même texte au même moment.
Le canon	Un même texte est lu avec des départs décalés.
L'accumulation	Un premier lecteur commence le texte, un second s'associe au premier pour poursuivre la lecture, puis un troisième les rejoints et ainsi de suite.
La répétition	Le lecteur peut répéter un mot ou une phrase plusieurs fois en cours de lecture.
Le leitmotiv	Un mot ou une phrase intervient à plusieurs reprises au cours de la lecture.
La polyphonie	Chaque lecteur lit un texte différent en même temps que les autres

4/ Séquence type de mise en voix

Phase de découverte du texte	Lecture individuelle du texte
	Séance collective d'explicitation
	Lecture chorale
Échauffement	Au choix : Respiration, corps, voix, concentration (cf livret)
Exploration	Relecture du texte en petits groupes Recherche des éléments de mise en voix
Structuration	Organiser les éléments de mise en voix avec le texte. Dégager une intention de lecture.
Choix	On ne garde que l'essentiel. On travaille sur des enchaînements cohérents
Composition, construction	Élaboration de la restitution en intégrant les éléments choisis et en les déclinant à l'aide de la trame de variances Distribution des rôles
Répétition	
Restitution	

Un exemple de mise en voix d'un texte au CM2

<https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/autres-niveaux-fr1/tout-niveau-fr1/poesie-primaire-litterature.html>

Objectif : Travailler sur l'intensité, la hauteur, l'attaque et la chute du son, les rythmes et les silences, les déplacements, la mise en commun)

Le texte choisi pour être mis collectivement en voix dans l'espace est un extrait des Misérables, de Victor Hugo. Bien que ce soit un texte en prose, le rythme du texte est proche d'un texte poétique.

Le texte a été choisi d'une part en lien avec la période historique étudiée au cm2, les guerres napoléoniennes, et d'autre part en raison de la richesse rythmique de l'extrait ;

La déroute derrière la garde fut lugubre.

L'armée plia brusquement de tous les côtés à la fois, de Hougomont, de la Haie-Sainte, de Papelotte, de Plancenoit. Le cri Trahison! fut suivi du cri Sauve-qui-peut! Une armée qui se débande, c'est un dégel. Tout fléchit, se fêle, craque, flotte, roule, tombe, se heurte, se hâte, se précipite. Désagrégation inouïe.

Ney emprunte un cheval, saute dessus, et, sans chapeau, sans cravate, sans épée, se met en travers de la chaussée de Bruxelles, arrêtant à la fois les Anglais et les Français. Il tâche de retenir l'armée, il la rappelle, il l'insulte, il se cramponne à la déroute. Il est débordé. Les soldats le fuient, en criant: Vive le maréchal Ney! (...)

La pire des mêlées, c'est la déroute, les amis s'entre-tuent pour fuir; les escadrons et les bataillons se brisent et se dispersent les uns contre les autres, énorme écume de la bataille. Lobau à une extrémité comme Reille à l'autre sont roulés dans le flot. En vain Napoléon fait des murailles avec ce qui lui reste de la garde; en vain il dépense à un dernier effort ses escadrons de service.(...) Napoléon court au galop le long des fuyards, les harangue, presse, menace, supplie. Toutes ces bouches qui criaient le matin vive l'empereur, restent béantes c'est à peine si on le connaît.

La cavalerie prussienne, fraîche venue, s'élançe, vole, sabre, taille, hache, tue, extermine. Les attelages se ruent, les canons se sauvent; les soldats du train détellent les caissons et en prennent les chevaux pour s'échapper; des fourgons culbutés les quatre roues en l'air entravent la route et sont des occasions de massacre.

On s'écrase, on se foule, on marche sur les morts et sur les vivants. Les bras sont éperdus. Une multitude vertigineuse emplit les routes, les sentiers, les ponts, les plaines, les collines, les vallées, les bois, encombrés par cette évacion de quarante mille hommes. Cris, désespoir, sacs et fusils jetés dans les seigles, passages frayés à coups d'épée, plus de camarades, plus d'officiers, plus de généraux, une inexprimable épouvante.

Zieten sabrant la France à son aise. Les lions devenus chevreuils. Telle fut cette fuite.

(Les Misérables, tome 1, deuxième partie, livre premier, chapitre XIII)

Le texte est d'abord lu silencieusement par les enfants de la classe de cm2 , puis le sens du texte est travaillé collectivement à l'oral phrase par phrase, de façon à ce que le sens ne fasse pas obstacle à la suite du travail.

On ne peut pas attendre à ce stade là que chaque enfant d'une classe de cm2 ait une compréhension parfaite de toutes les subtilités de texte. Cette compréhension viendra avec la mise en voix et nécessitera à nouveau des explications.

Nous avons ensuite alterné des jeux de voix dans l'espace et des recherches par petits groupes pour réutiliser ces recherches dans la mise en voix du texte.

Nous avons travaillé l'intensité, la hauteur, l'attaque la tenue et la chute des sons, la durée.

Nous avons également marqué dans les textes les temps de respiration et les temps de silence.

Liens mise en voix de textes

<http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article393>

<https://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/IMG/pdf/Annexes-2.pdf>

Slam à l'école <https://lepanorama77.wixsite.com/monsite/copie-de-ateliers-slam>

Raymond Queneau

Exercices de style



Exclamations

Tiens ! Midi ! temps de prendre l'autobus ! que de monde ! que de monde ! ce qu'on est serré ! marrant ! ce gars-là ! quelle trombine ! et quel cou ! soixante-quinze centimètres ! au moins ! et le galon ! le galon ! je n'avais pas vu ! le galon ! c'est le plus marrant ! ça ! le galon ! autour de son chapeau ! Un galon ! marrant ! absolument marrant ! ça y est le voilà qui râle ! le type au galon ! contre un voisin ! qu'est-ce qu'il lui raconte ! l'autre ! lui aurait marché sur les pieds ! ils vont se fiche des gifles ! pour sûr ! mais non ! mais si ! vas-y ! vas-y ! mords y l'oeil ! fonce ! cogne ! mince alors ! mais non ! il se dégonfle ! le type ! au long cou ! au galon ! c'est sur une place vide qu'il fonce ! oui ! le gars ! eh bien ! vrai ! non ! je ne me trompe pas ! c'est bien lui ! là-bas ! dans la Cour de Rome ! devant la gare Saint-Lazare ! qui se balade en long et en large ! avec un autre type ! et qu'est-ce que l'autre lui raconte ! qu'il devrait ajouter un bouton ! oui ! un bouton à son pardessus ! À son pardessus !

Anglicismes

Un dai vers middai, je tèque le beusse et je sie un jeugne manne avec une grète nèque et un hatte avec une quainnde de lèsse tressés. Soudainement, ce jeune manne bi-quemze crèzè et acquiouse un respectable seur de lui trider sur les toses. Puis il reunna vers un site eunoccupé. A une lète aoure je le sie égaine; il vouoquait eupe et daone devant la Ceinte Lazare stécheunne. Un beau lui guivait un advice à propos de beutone. E

Interjections

Psst! heu! ah! oh! hum! ah! ouf! eh! tiens! oh! peuh! pouah! ouïe! ou! aïe! eh! hein! heu! pfuitt! Tiens! eh! peuh! oh! heu! bon!

Paysan

J'avions pas de ptits bouts de papiers avec un numéro dssus, j'sommes tout de même monté dans steu carriole. Une fois que j'm'y trouvons sus steu plattform de steu carriole qui z'appellent comm' ça eux zautres un autobus, jeun'sentons tout serré, tout gueurdi et tout racornissou. Enfin après qu'j'euyons paillé, je j'tons un coup d'œil tout alentour de nott peursonne et qu'est-ceu queu jeu voyons-ti pas ? un grand flandrin avec un d'ces cous et un d'ces couv-la-tête pas ordinaires. Le cou, l'était trop long. L'chapiau l'avait dla tresse autour, dame oui. Et pis, tout à coup, le voilà-ti pa qui s'met en colère ? Il a dit des paroles de la plus grande méchanceté à un pauv' messieu qu'en pouvait mais et pis après ça l'est allé s'asseoir, le grand flandrin. Bin, c'est des choses qu'arrivent comme ça que dans une grande ville. Vous vous figurerez-vous-ti pas qu'l'avons dnouveau rvu, ce grand flandrin. Pas plus tard que deux heures après, dvant une grande bâtisse qui pouvait bien être queuqu'chose comme le palais d'l'évêque de Pantruche, comme i disent eux zautres pour appeler leur ville par son petit nom. L'était là lgrand flandrin dson espèce et qu'est-ce qu'i lui disait l'autt feignant dson espèce ? Li disait, l'autt feignant dson espèce, l'i disait : « Tu devrais tfaire mett sbouton-là un ti peu plus haut, ça srait ben pluss chouette. » Voilà cqu'i lui disait au grand flandrin, l'autt feignant dson espèce.

Italianismes

Oune giornone en pleiné merrige, ié saille sulla plataforme d'oune otobousse et là quel ouome ié vidis ? Lé vidis oune djiovanouome au longué col avé de la treccie otour dou cappel. Et lé ditto djiovanouome oltragge ouno pouovre ouome à qui il rimproveravait de lui pester les pieds et il ne lui pestarait noullément les pieds, mais quand il vidit oune sédie vouote, il corrit por sedersilà. A oune ouore dé là, ié lé revidis qui ascoltait les consigles d'oune bellimbouste et zerbinotte a proposto d'oune boutoné dé pardéssouse.

Injurieux

Après une attente infecte sous un soleil ignoble, je finis par monter dans un autobus immonde où se serrait une bande de cons. Le plus con d'entre ces cons était un boutonneux au sifflet démesuré qui exhibait un galurin grotesque avec un cordonnet au lieu de ruban. Ce prétentiard se mit à râler parce qu'un vieux con lui piétinait les panards avec une fureur sénile ; mail il ne tarda pas à se dégonfler et se débina dans la direction d'une place vide encore humide de la sueur des fesses du précédent occupant.

Deux heures plus tard, pas de chance, je retombe sur le même con en train de pérorer avec un autre con devant ce monument dégueulasse qu'on appelle la gare Saint-Lazare. Ils bavardoient à propos d'un bouton. Je me dis : qu'il le fasse monter ou descendre son furoncle, il sera toujours aussi moche, ce sale con.

Impuissant

Comment dire l'impression que produit le contact de dix corps pressés sur la plate-forme arrière d'un autobus S un jour vers midi du côté de la rue de Lisbonne ? Comment exprimer l'impression que vous fait la vue d'un personnage au cou difformément long et au chapeau dont le ruban est remplacé, on ne sait pourquoi, par un bout de ficelle ? Comment rendre l'impression que donne une querelle entre un voyageur placide injustement accusé de marcher volontairement sur les pieds de quelqu'un et ce grotesque quelqu'un en l'occurrence le personnage ci-dessus décrit ? Comment traduire l'impression que provoque la fuite de ce dernier, déguisant sa lâcheté du veule prétexte de profiter d'une place assise ?

Enfin comment formuler l'impression que cause la réapparition de ce sire devant la gare Saint-Lazare deux heures plus tard en compagnie d'un ami élégant qui lui suggérait des améliorations vestimentaires ?

Gustatif

Cet autobus avait un certain goût. Curieux mais incontestable. Tout les autobus n'ont pas le même goût. Ça se dit, mais c'est vrai. Suffit d'en faire l'expérience. Celui là — un S — pour ne rien cacher — avait une petite saveur de cacahouète grillée je ne vous dis que ça. La plate-forme avait son fumet spécial, de la cacahouète non seulement grillée mais encore piétinée. A un mètre soixante au-dessus du tremplin, une gourmande, mais il ne s'en trouvait pas, aurait pu lécher quelque chose d'un peu suret qui était un cou d'homme dans sa trentaine. Et à vingt centimètres encore au-dessus, il se présentait au palais exerce la rare dégustation d'un galon tressé un peu cacaoté. Nous dégustâmes ensuite le chouigne-gueume de la dispute, les châtaignes de l'irritation, les raisins de la colère et les frappes de l'amertume. Deux heures plus tard nous eûmes droit au dessert : un bouton de pardessus... une vraie noisette...

Gastronomique

Après une attente gratinée sous un soleil au beurre noir, je finis par monter dans un autobus pistache où grouillaient les clients comme asticots dans un fromage trop fait. Parmi ce tas de nouilles, je remarquai une grande allumette avec un cou long comme un jour sans pain et une galette sur la tête qu'entourait une sorte de fil à couper le beurre. Ce veau se mit à bouillir parce qu'une sorte de croquant (qui en fut baba) lui assaisonnait les pieds poulette. Mais il cessa rapidement de discuter le bout de gras pour se couler dans un moule devenu libre. J'étais en train de digérer dans l'autobus de retour lorsque devant le buffet de la gare Saint-Lazare, je revis mon type tarte avec un croûton qui lui donnait des conseils à la flan à propos de la façon dont il était dressé. L'autre en était chocolat".



Conte

Une poule affamée par le rude hiver sans grain, sans gras, sans pain, sans vers désespérément cherche sa nourriture dessous les bancs et dessus les clôtures c'est du Zola, c'est du Zoli trouve enfin quelques miettes stoppe net sa diète et prend la poudre d'escampette.

Comptine

Une poule sur un mur

Qui picore du pain dur

Picoti, picota

Lève la queue

Et puis s'en va

Onomatopéique

Kot kot kodek
klonk
crak crak
pikot pikot
prout prout
pfuit

Filmée

Basse-cour. Est. Jour.

L'héroïne s'avance en équilibre sur un mur (travelling)

Gros plan sur le bec. Elle picore.

(N.B. L'actrice a demandé de la brioche plutôt que du pain dur.)

Divine Diva

puis s'élance dans le vide et disparaît hors champ.

(prévoir doublure pour cascade)

Scénique

Acte I

LA POULE. - Et hop !

LE MUR. - Oh là ! Tout doux la bête ! Qui va là et m'embête ?

LA POULE.- Je.

Acte II.

LE PAIN.-...

LA POULE.- Tchic-miam, tchic-miam...

Kot kot kodek klonk crak crak pikot pikot prout prout pfuit

Acte III.

LE MUR - Ne suis-je pas pour toi un faire-valoir un podium, que dis-je ? Un présentoir duquel le monde peut te voir ?

LA POULE.- Non, juste un perchoir pour mes petites pattes.

LE MUR. - Fous le camp avant que je me batte, traîne-savate !

Romancé

C'était un soir, à l'heure où les lions vont boire, un ciel noir figeait l'air butoir. On suffoquait plus qu'on ne transpirait. La brousse : règne végétal où règne l'animal.

Théâtre cannibale d'une lutte sans merci à la mort pour la vie soudain, un bruit sapristi !

Ma pipe et mon fusil ! Je guette, j'épie, et sur le mur du torchis... Je vous le donne en mille ?

Sonore

Des ongles qui crissent sur le mur qui glisse

Le choc du bec sur le pain sec la queue qui claque

Dans l'air opaque et puis l'absence et puis le silence

Récitée

Une poule sur un mur, juchée tenait dans son bec du pain sec.

Elle alla crier famine

papati, papata

chez la fourmi sa voisine

qui lui tint à peu près ce langage :

l'été, vous dansiez avec les gens de votre âge

le soir, vous chantiez, je vous ai vu faire le boeuf

et bien, allez vous faire cuire un oeuf !

Approximatif

une chose sur un truc qui traficote du machin patin coufin

puis se

volatilise

l'air de rien

: silhouette

sur une botte de foin.

Ampoulé

Ah! Bonheur ineffable, souveraine poulette

mais c'est la perfection debout sur la murette !

La faim même lui sied comme de nouveaux atours pique-mie, pique-miettes regardons-la dîner

et non pas se repaître arborer son panache

Chez les poulets

- où étais-tu entre 7h et 9h ?

- au pied du mur.

- t'as vu quoi ?

- une poule. J'ai déjà dit.

- elle faisait quoi, ta poule ?

- c'est pas ma poule.

- c'est pas ce qu'elle dit! Bon, alors ?

- elle piquait.

- piquait qui ? Piquait quoi ?

Faut vraiment te sortir les vers du nez !

- du blé.

- enfin, tu passes à table ! Et puis ?

- elle s'est tirée, j'l'ai plus revue.

Grammairien

une, du, un (articles indéfinis et défini)

poule, mur, pain, queue (noms communs)

sur (préposition)

qui (pronom relatif)

picoter, lever, s'en aller (verbes)

picoti, picota (cri qui tue)

dur (adjectif)

et (conjonction) puis (adverbe)

Argotique

Une gagneuse dans la mouscaille qui gambergeait qu'à la mangeaille le lion posé sur la rocaille

se cale les crocs (c'est duraille)

cailleri caillera

d'un pousse-graillon sèche tripaille rouge son derche.

Caltez volaille !

Coloré

Du blanc cassé aux contours flous

De la terre de Sienne juste en dessous

Mira Miro

Puis large coup de brosse

Petite pointe de rose

VIRELANGUES

- 1 Le ridicule ne nuit ni ne tue.
- 2 Agathe attaque Tac, Tac attaque Agathe.
- 3 Faible et fiable, fiable et faible. (3X)
- 4 Piano panier, panier piano. (4 X)
- 5 Fruit cuit, fruit cru. (3X)
- 6 Madame Madami m'a dit Mamadi. (4X)
- 7 Brosse la bâche, baisse la broche.
- 8 Suis-je chez ce cher Serge ?
- 9 Je veux et j'exige, j'exige et je veux.
- 10 Ta tante a teint tantôt le thé d'hier.
- 11 Que lit Lili sous ces lilas-là ? Lili lit l'Illiade.
- 12 Panse ta pénitence et bénis ta pitance.
- 13 Anastase esquisse l'exquise extase.
- 14 Belle prune, pelle brune. Belle pelle, brune prune.
- 15 L'hurluberlu ahuri à la hure hurle.
- 16 L'intrus obtus obture l'obus. L'intrus obture l'obus obtus.
- 17 Hisse ici six irsins hirsutes hispides.
- 18 J'ai bu de bleus beaux globules.
- 19 Foie gras d'oie frais. Foie gras froid d'oie frais.
- 20 Fruit, fuite et frite firent frite fuite et fruit.
- 21 Ninon ne nous l'avait pas donné ni ne nous l'avait nommé.
- 22 Dindon d'ina dit-on du dos d'un dodu dindon.
- 23 L'énorme orme morne orne la morne vallée.
- 24 Je crois que je vois la croix de bois de Blois.
- 25 Son sage chat, son sage chien, son sage singe.
- 26 Sèche linge, lèche singe. (2X)
- 27 Je veux et j'exige d'exquises excuses.
- 28 Onze oncles, onze ongles, on jongle.
- 29 Je veux et j'exige seize chemises fines et six fichus fins.
- 30 Je sèche ces cheveux chez ce cher Serge.
- 31 Des singes agiles et sages, des singes sages et agiles.
- 32 Le dragon gradé dégrade le gradé dragon.
- 33 Ciel, si ceci se sait, ces soins sont sans succès.

- 34 La libellule hulule et pullule.
- 35 Ce bel enfant est grand, aimant, il s'appelle Jean-Clément.
- 36 Si ces six (cent) scies-çi scient six (cent) cigares, ces six cent six scies-çi scieront six cent six cigares.
- 37 Je cherche ces chiots chez Sancho. Je cherche ces chats chez Sacha. Je cherche ces seize cent seize chaises chez Sanchez.
- 38 L'oiseau beau et gros, gros et beau, vole au dessus de l'eau, moins loin néanmoins qu'un pingouin malouin.
- 39 Donnez-lui à minuit huit fruits cuits, et si ces huit fruits cuits lui nuisent, donnez-lui à midi huit fruits crus.
- 40 Papa peint dans les bois, papa boit dans les pins, papa peint et boit dans les pins, papa boit et peint dans les bois.
- 41 Boire un soir la poire noire et croire devoir reboire pour croire pouvoir s'asseoir.
- 42 Toi, daim têtu, tu t'es totalement trompé, tant dans tes totems que dans tes attitudes tatillonnes devant tes deux doux totems.
- 43 Le magique moujik mugit gémissant sans génie s'ingéniant à gêner la muse. Amusé, le moujik a misé et la muse au musée a osé.
- 44 Tas tout un tas de tics et tu t'éteins ; tu t'attaques à ton teint en t'entêtant Totor, t'as tort, tu te tues et t'as tort.
- 45 Je suis extraordinairement exaspéré, vous cherchez à vous excuser, malgré vos explications exposées, vous êtes sans excuses.
- 46 Babylas baladin emballe bonnement des balles tandis que Babette ballerine étoile du corps de ballet se balance mollement sur le bout d'une barre de bois
- 47 Tas de riz, tas de rats. Tas de riz tentant, tas de rats tentés. Tas riz tentant tenta tas de rats tentés, tas de rats tentés tâta tas de riz tentant.
- 48 Petit pot de beurre, quand te dé-petit-pot-de-beurreriseras-tu ? Je me dé-petit-pot-debeurreriserai quand tous les petits pots de beurre se dé-petit-pot-debeurreriseront.
- 49 Gros gras grand grain d'orge, quand te dé-gros-gras-grand-grain-d'orgeriseras-tu ? Je me dé-gros-gras-grand-grain-d'orgeriserai quant tous les gros gras grands grains d'orge se dé-gros-gras-grand-grain-d'orgeriseront..
- 50 Bonjour madame Sans Souci, combien sont ces six cent six saucissons-ci ? Ces six cent six saucissons-ci sont six sous. Six sous, ces six cent six saucissons-ci ! Si ces six cent six saucissons-ci sont six sous, ces six cent six saucissons-ci sont trop chers.

Raymond DEVOS Parler pour ne rien dire

Mesdames et messieurs ... Je vous signale tout de suite que je vais parler pour ne rien dire.

Oh ! je sais ! Vous pensez : "*S'il n'a rien à dire ... il ferait mieux de se taire !*"

Evidemment ! Mais c'est trop facile ! ... c'est trop facile !

Vous voudriez que je fasse comme tout ceux qui n'ont rien à dire et qui le gardent pour eux ?

Eh bien non ! Mesdames et messieurs, moi, lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache !

Je veux en faire profiter les autres !

Et si, vous-mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez à rien dire, eh bien, on en parle, on en discute !

Je ne suis pas ennemi du colloque.

Mais, me direz-vous, si on en parle pour ne rien dire, de quoi allons-nous parler ?

Eh bien, de rien ! De rien !

Car rien ... ce n'est pas rien.

La preuve c'est qu'on peut le soustraire.

Exemple : Rien moins rien = moins que rien !

Si l'on peut trouver moins que rien c'est que rien vaut déjà quelque chose !

On peut acheter quelque chose avec rien !

En le multipliant Une fois rien ... c'est rien

Deux fois rien ... c'est pas beaucoup !

Mais trois fois rien ! ... Pour trois fois rien on peut déjà acheter quelque chose ! ... Et pour pas cher !

Maintenant si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien :

Rien multiplié par rien = rien.

Trois multiplié par trois = neuf.

Cela fait rien de neuf !

Oui ... ce n'est pas la peine d'en parler !

Bon ! Parlons d'autres choses ! parlons de la situation, tenez !

Sans préciser laquelle !

Si vous le permettez, je vais faire brièvement l'historique de la situation, quelle qu'elle soit !

Il y a quelques mois, souvenez-vous la situation pour n'être pas pire que celle d'aujourd'hui n'en n'était pas meilleure non plus !

Déjà nous allions vers la catastrophe nous le savions ...

Nous en étions conscients !

Car il ne faudrait pas croire que les responsables d'hier étaient plus ignorants de la situation que ne le sont ceux d'aujourd'hui !

Oui la catastrophe, nous le pensions, était pour demain !

C'est-à-dire qu'en fait elle devait être pour aujourd'hui !

Si mes calculs sont justes !

Or, que voyons-nous aujourd'hui ?

Qu'elle est toujours pour demain !

Alors je vous pose la question, mesdames et messieurs :

Est-ce en remettant toujours au lendemain la catastrophe que nous pourrions faire le jour même que nous l'éviterons ?

D'ailleurs je vous signale entre parenthèses que si le gouvernement actuel n'est pas capable d'assurer la catastrophe, il est possible que l'opposition s'en empare !

Raymond Devos.

<https://www.youtube.com/watch?v=hz5xWgjSUIk>

"Le Monde sans les enfants et autres histoires" de Philippe Claudel

Dégougouillez-moi bien !

« Glupe, puisque vous chalamosse, Monsieur le Commumuche, je vais tout vous poupouter !
C'est apapatté juste en godouille de ma nicuche. Deux romomos sont aspajés, un zazillon et un autre plus scoutoutour. C'est le zazillon qui a socopouté. Il s'est rispaté sur le scoutoutour, et il l'a tatatouillé. Ça ne lui a pas choglouffe plus de trois mirobiles. Moi, je ne m'en suis pas strapoté tout de suite car j'étais en train de gnognoter le ramanossol avant gauche de ma varileuse, et vous hulissez ce que c'est, dans ces ontites-là, on n'en gargare pas large ! On a les luluches pleines de gratouillons, on s'éternasse, on se guiguite ! Bref, quand j'ai refouchonné ma têtouille, ils étaient déjà tous les deux borutés à se litotasser les oustaillons, et ils n'y fochaient pas avec le flusse de la barquière.

Glupe, puisque vous chalamosse, monsieur le comumuche, je vais tout vous poupouter.

C'est apapatté juste en godille de ma nicuche.

Deux romomos sont aspajés, un zazillon et un autre plus scoutoutour.

C'est le zazillon qui a socopouté. Il s'est rispaté sur le scoutoutour et il l'a tatatouillé. Ça ne lui a pas choglouffe plus de trois mirobiles.

Moi, je ne m'en suis pas strapoté tout de suite car j'étais en train de gnognoter le ramanossol avant gauche de ma varileuse, et vous hulissez ce que c'est dans ces ontites là, on en gargare pas large. On a les luluches pleines de gratouillons, on s'éternasse, on se guiguite.

Bref, quand j'ai refouchonné ma têtouille, ils étaient déjà tous les deux borutés à se litotasser les oustaillons. Et ils n'y fochaient pas avec le flusse de la barquière. Ça voutassait un de ses ramatusselles ! Moi, j'ai vraiment eu jamoche qu'ils se dondonnent jusqu'à la limaillette de la babaffe. Mais non ! Pas du tout !

Dégougouillez moi bien, monsieur le comumuche, Dégougouillez moi bien: ils se sont soudain ragapopis aussi vite qu'ils s'étaient proupopés. Le plus zazillon a stripouté la flammoche du scoutoutour et ils sont berbettiné ensemble comme si la victouille n'avait jamais cacacoché leurs flaquiquettes.

Voilà monsieur le comumuche, c'est tout ce que j'ai pu soupepette, et je vous le croutotoche sur la flatte de ma banisse. Comment ? Non je ne les ai jamais rezadoter. Jamais.

S'il vous ruche, je peux guarchoir maintenant ? Ah je dois toutouffe un lalaguite ? Où ça ? Ici, sur cette tutruche ? Si vous poupoutte, Monsieur le Comumuche, si vous poupoutte.

Eksamonez moi, vous auriez un istronaute s'il vous plaît car je n'en ai jamais sur moi, ma doudoudette me le slague souvent d'ailleurs "tu potirais toujours becaner un istronaute sur toi" qu'elle me blavasse à longueur de bachmette. Ah elle est jigatte ma doudoudette ! Mais elle est. .. Oooh milles tytailles, monsieur le comumuche, je slaslague, je slaslague et je vous enzille avec mes hispupates. Où est ce que je dois toutouffe ? Ici ? Comme ça ? Voilà.

Si vous n'y scrumez pas de gopatotilles, je vais vous blavuler maintenant monsieur le comumuche.

Non, ne me bubussez pas, je vous en grippe, je cotitive la lerchette. C'est tout jigolard ! Comment ? Si ça a pu vous foutarder, moi, ça ne me blablarpe pas. Je suis à votre cavisse.

Eh bien tatayou, monsieur le comumuche, tatayou, au gagatir et bonne bachmette.

Le fin diseur, Pierre Repp

j'm'étais promis pour commencer de vous dire une très courte fable, une petite fable de la tonfaine, que tout le monde connaît, de fatonlaine, de falon... de MON AUTEUR FAVORI

Le corbar et le renaud, le robot, le barbot, le cornard... héhéhé ...cornard... on se regarde... non, non, j'ai pas voulu... euh Je vais vous en dire une autre.

Toujours de Tafon, de laton, ...du même auteur, le coche et ma louche.et ma douche, euh le moche et sa couche,la couche et mu loche, la non... oui

Je me rends bien compte que je baillouif, que je labiouf, je lafouille, je bafouille littéralement, je bafouille litemarlant, militairement, je me trompe

J'aime mieux vous dire franchement je ne m'attendait à avoir, en arrivant, a avoir autant de monde derant moi, tant de monde la tout autour de toi, tout autour de loi, et même derrière roi, merde, même derrière ...

c'est pour ca que je, c'est pour ça que j'ai la fente qui louche,. j'ai la langue qui courche, la langue...

Je peux plus articuler mon, je ne peux plus articulo mémé, j'peux plus artimulot, arli.héhé...

J'avais vous dire en anglais: I aie aie aie... I, aie, I am, I am stuttering. Yes!

I am stuttering because i am mull of effotion, . I am Full of ehoven. of emotion to see so fefe nipples to see so pinapple... so many people see more me, be more be, before

J'aurais dû le dire en Japonais.

Je le savais, c'est pour ça, j'voulais pas venir, j'l'avais dit à migrel du chef, à simel ... au patron.

Je lui avait dit noon, ne m'forcez pas, il m'avait dit si allons, venez vers 8 heures & demie, vous prendrez l'apéro. Vous prendrez la parole...

Mais je lui ai dit moi, les deux me font mal

Vous me connaissez moi, il a insisté insisté, tellement insisté

Alors moi, je voulais lui montrer qu'à l'occasion, je pouvais être fort borgne, galeux. gabeux et barbeux, et gaga et gateux...

Vous savez c'est terrible un chateau pareil, un sirop d'apeille, un déronf d'apeille, un dé-faut comme ça!

Vous, vous m'croyeriez pas que c'est CA qui m'a fait rater mon deuxième ramirage, mon deuxième ramiage... avant le 3ème d'ailleurs

Et pourtant, je vous donne ma parole d'honneur, ma fianlit était molle de foi, . ma fiancée était vraiment molle, folle, de moi.

Moi j'en étais amoufeux rou, étais afoumeurou, a-mou-reux mou, fou!

Vous voyez bien bien: y'a rien à faire et puis c'est comme ça depuis ce matin, comme le matin de mes fiçan ailles, de mes fican ailles de .mon mariage

Mariage. raté, d'ailleurs dès le matin, j'ais un mauvais c'est promis tant, ça sonne, aie aie un mauvais prémentissant, prément,

je m'en doutais quand je me suis levé. J'avais vu une araignée. et jm'étais dit aussitôt araigné du gratin, machin.

Aaaaraignée du samain... c'est pas la peine, j'arriv'rais ras, j'appri, j'arriv'rais jamais

Excuseze 'moi